

Le monde si drôle et tragique que la Belgique montrera à Venise

Art Le projet de Jos de Gruyter et Harald Thys pour le pavillon belge à la Biennale de Venise a été présenté mardi.

Il y avait foule mardi, à La Loge à Bruxelles, lieu culturel dirigé par Anne-Claire Schmitz, pour dévoiler le projet sélectionné par la Communauté française qui représentera la Belgique à la Biennale de Venise qui s'ouvre le 11 mai. Le choix par les francophones du duo d'artistes Jos de Gruyter et Harald Thys, deux Bruxellois mais néerlandophones, avec Anne-Claire Schmitz comme commissaire, avait suscité une large incompréhension dans les milieux artistiques de la Communauté française, qui se voyaient ainsi privés d'un des rarissimes moments (Venise) où ils peuvent exporter leur travail.

Mardi, on n'est pas revenu sur la polémique et on présentait ce fameux projet. Le pavillon belge Art déco des Giardini à Venise sera transformé en une sorte de musée folklorique, drôle, ironique, bruegelien, très belge, mais en réalité profondément tragique, reflétant notre monde actuel.

Une vingtaine de poupées grandeur nature, mécanisées, qui bougeront, occuperont le pavillon. Au centre, les visiteurs pénétreront dans l'espace des "artisans", le monde des traditions, du folklore, "ce musée en plein air que l'Europe pourrait devenir", disent les artistes. Si on y retrouvera beaucoup d'autodérision, les personnages pourront être très noirs. Ainsi, une marionnette de musicien à taille humaine, d'apparence joyeuse, interprétera des rengaines populaires "vite insupportables pour les oreilles des visiteurs" dit le duo, et la tête de la poupée sera une recreation en 3D de celle d'un homme qui, il y a quelques années, brûla vifs deux touristes hollandais voulant visiter Berchtesgaden.

Autour de cette salle centrale, les niches du pavillon seront toutes bloquées par des grilles, à travers lesquelles on verra des marionnettes incarnant les marginaux dont on veut se protéger : voyous, zombies, poètes, psychotiques, etc.

L'image globale sera drôle mais sera aussi celle d'un monde replié sur ses traditions mortes, sur son passé, sur sa peur,

avec des habitants mutiques et maigres, une "société sourde" qui construit des grilles partout par crainte de l'Autre.

Thys et de Gruyter, facétieux, habillent cela de grands dessins pastoraux. "Les deux artistes, commente Anne-Claire Schmitz, provoquent toujours un face-à-face direct avec le visiteur et qui l'interpelle."

Le titre de leur exposition est *Mondo Cane*, reprenant le film éponyme de Paolo Cavara, Gualtiero Jacopetti et Franco Prosperi, qui fit sensation en 1962 (on peut le voir sur YouTube), où étaient empilées les pratiques culturelles du monde, jusqu'à être oppressant.

Un site déjà ouvert

Le projet vénitien est à plusieurs étages. Dès ce samedi à 20h, à La Loge, il y aura un concert de lancement. Un site internet spécial est déjà opérationnel – www.mondocane.net, qui est fait de grilles et de drapeaux sur lesquels on peut cliquer pour voir déjà 300 séquences de tous types, trouvées par les artistes sur YouTube et rangées par pays. Et ils continuent d'alimenter ce site. Des films drôles ou tragiques, allant d'une pub pour Rolls Royce ou la Sangria à l'enterrement de Thatcher, à une vidéo sur les montagnes suisses ou sur le vieux duo comique flamand Gaston et Léo.

Une accumulation quasi au hasard, qu'on retrouvera dans le livre qui accompagnera l'expo (au Fonds Mercator) et qui reprendra des dizaines d'articles disparates, des plus austères aux faits divers. Le rôle des artistes – hormis la sélection – y sera de réaliser des illustrations sous forme de dessins colorés.

De Gruyter et Thys donnent ainsi une image morcelée, drôle et triste, de l'impasse de notre monde en état de choc.

L'exposition ira ensuite à Bozar, qui l'accueillera de février à mai 2020. Le duo aura aussi droit à une petite expo solo à la prochaine foire Art Brussels en avril.

Le budget fourni par la Communauté française est de 450000 euros. La ministre de la Culture Alda Greoli s'est réjouie une fois encore de cette ouverture francophone à des artistes flamands (on retrouve là le thème de la grille, celle qui sépare ou non les communautés). Mais personne n'imagine désormais que la Flandre rendra la pareille aux francophones pour Venise 2021.

Guy Duplat